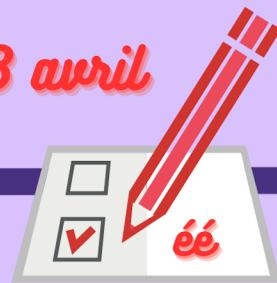


# l'école émancipée

13 mars au 3 avril



## Vote d'orientation FSU-SNUipp



### Pour un syndicalisme offensif et fédérateur

Contre les gouvernements qui se succèdent et imposent leurs politiques libérales, notre syndicalisme doit être résolu, combatif, disponible et fédérateur. La mobilisation actuelle contre la réforme des retraites est emblématique car elle montre que, face aux décisions brutales et injustes, des contre-pouvoirs offensifs et forts sont incontournables. Dans cette période cruciale, la FSU-SNUipp doit être force de propositions et motrice dans la construction des mobilisations les plus unitaires possibles et à tous les niveaux (éducation, Fonction publique, interprofessionnel...). Nous devons porter avec détermination, sans ambiguïté, notre syndicalisme de transformation sociale pour changer l'école et bâtir une société égalitaire, féministe et écologiste.

Pour y parvenir, c'est une politique de rupture qui doit être engagée. Le mouvement social doit élever le rapport de force par la généralisation de la grève. Il doit travailler de façon convergente avec le champ politique et associatif de gauche – dans le respect des prérogatives de chacun – pour ouvrir le champ des possibles et combattre les politiques mortifères qui nous mènent dans une impasse écologique et sociale et accroissent le danger de l'arrivée au pouvoir de l'extrême-droite.

Du conseil syndical à l'équipe nationale, l'École Émancipée défend un syndicalisme majoritaire, ancré sur le terrain, et joue un rôle déterminant, en portant un projet émancipateur pour l'École, ses personnels et la société. Pour cela, il faut renforcer le syndicalisme de transformation sociale en avançant dans le processus d'unification des forces syndicales qui le portent.

### Votez et faites voter École Émancipée !

**L'équipe nationale de l'École Émancipée :** Sophie Abraham, Fabienne Baroni-Rochat, Julie Bernat, Mathilde Blanchard, Laurent Cadreils, Pierre Caminade, Antoine Chauvel, Mallorie Cousson, Ariane Deboise, Fleury Drieu, Jean-Philippe Gadier, Alex Gigord, Florence Marpillat, Adrien Martinez, Hervé Mignon, Sandrine Monier, Emilie Moreau, Isabelle Nicolas, Justine Pibouleau, Manon Pillooy, Laurence Pontzeele, Céline Sierra, Virginie Solunto, Cécile Stassi, Valérie Tavernier, Magalie Trarieux, Blandine Turki, Bernard Valin

## Votons !

Les syndiqué·es sont appelé·es à s'exprimer sur l'orientation de la FSU-SNUipp, gage de son fonctionnement démocratique et horizontal. Ce vote influe sur les décisions, les revendications ou les actions engagées.

Au travers des tendances, la FSU-SNUipp, comme la FSU, reconnaît l'existence d'orientations différentes à l'interne du syndicat. Voter pour une tendance, c'est lui donner du poids en augmentant sa représentativité dans les instances syndicales.

Que vous vous reconnaissiez formellement ou pas dans la tendance École Émancipée, que vous vous pensiez « hors tendance » ou « sans tendance », voter c'est construire le syndicat.

**Et pour une FSU-SNUipp plus combative, votez et faites voter École Émancipée !**

## Défendre les droits des femmes

Les régressions des droits des femmes se multiplient dans le monde. En France, leur effectivité reste entravée par la volonté politique et économique de maintenir les rapports de domination favorables au capitalisme. Ce système patriarcal perpétue les violences sexistes et sexuelles, comme en témoigne la centaine de féminicides chaque année. Les inégalités sociales croissantes impactent plus les femmes. La réforme des retraites, couplée à la stagnation des salaires et à la hausse de l'inflation, sera elle aussi défavorable aux femmes.

Pour l'ÉE, le féminisme joue un rôle central dans le mouvement social. Lutter pour l'égalité des droits pour les femmes, c'est lutter pour l'égalité de tous les droits de tous·tes.

**Voter ÉÉ, c'est engager résolument la FSU-SNUipp dans des mobilisations féministes, en particulier la grève féministe du 8 mars !**

## L'écologie, une urgence syndicale !

Les constats sont partagés, comme les analyses sur la responsabilité des activités humaines et des logiques capitalistes dans la crise environnementale. Cette préoccupation est centrale dans la société, en particulier dans la jeunesse. Notre syndicalisme doit s'engager dans une rupture écologique et sociale en intégrant les questions environnementales à ses revendications et en participant à la construction d'un mouvement social d'ampleur.

C'est en portant les débats sur ces questions dans les écoles et en amenant ses personnels à être acteurs·trices des transformations pour une Fonction publique plus éco-responsable, que la FSU-SNUipp engagera sa propre transformation.

**Voter ÉÉ, c'est orienter la FSU-SNUipp pour imposer une rupture écologique et sociale !**

## Combattre l'extrême-droite

Le contexte international et européen est marqué par l'arrivée au pouvoir de partis d'extrême droite. La France n'est pas épargnée. 88 député·es RN siègent à l'Assemblée nationale, résultat de plusieurs décennies de politiques néolibérales, antisociales et fascistes, de défaites de certaines mobilisations mais aussi de banalisation d'un discours qui s'ancre de plus en plus dans le débat public.

Le risque d'amplification des discriminations et de pratiques synonymes de destruction des libertés publiques et des droits des salarié·es, des migrant·es, des femmes, des personnes LGBTQI+, doit être combattu par le syndicat. L'offensive idéologique de l'extrême-droite dans l'École et la multiplication des attaques vis-à-vis de notre profession sont des dangers contre lesquels l'ÉE continuera de lutter.

**Voter ÉÉ, c'est renforcer une FSU-SNUipp combative engagée contre l'extrême-droite !**



## Moyens, salaires : agir pour sortir de la crise !

Ndiaye poursuit la casse du statut par un recours accru à la contractualisation et à la précarisation. La crise d'attractivité et les démissions résultent de la dégradation des conditions de travail et du mépris salarial. Les injonctions, la casse des collectifs, le manque de moyens empêchent l'exercice du métier.

Le non-remplacement, la disparition des RASED, le manque de formation, la mutualisation des AESH et l'inclusion à marche forcée provoquent souffrances et sentiment d'impuissance chez les personnels. Les droits concernant le temps partiel, les absences, la disponibilité, la mobilité comme celui d'être défendu·e dans les instances, sont niés.

Le déclasserement salarial des enseignant·es, la multiplication des primes et indemnités pour diviser, le "travailler plus pour gagner plus" et la paupérisation des AESH sont indécents.

La perte des prérogatives des instances paritaires oblige la FSU-SNUipp à repenser son action. Pour l'ÉE, le syndicat doit renforcer son ancrage de terrain pour reconquérir des droits, en faisant des questions de santé, de sécurité et des conditions de travail, un objet syndical collectif à part entière et en mettant en avant des revendications unifiantes sur les salaires.

**Voter ÉÉ, c'est engager plus fortement la FSU-SNUipp dans la bataille sur l'amélioration des conditions de travail et des salaires pour toutes et tous, enseignant·es comme AESH !**

## Une école qui fait culture et vise l'émancipation

Développement de la contractualisation, pilotage par les évaluations nationales, directeurs-trices nouveaux maillons hiérarchiques, intrusion par les évaluations d'écoles, formations imposées, « *primarisation* » de la maternelle... Le gouvernement poursuit sa logique d'assujettissement des pratiques professionnelles. L'école française est réduite à transmettre des « *fondamentaux* », amplifiant son caractère inégalitaire dans un système scolaire au service des besoins des classes dominantes.

Les langages sont des outils de construction et de mise à distance critique des savoirs propres à chaque discipline. Les programmes de maternelle 2021 – auxquels l'ÉE s'est opposée – ont remplacé le langage par la « *langue* » imposant des apprentissages technicistes et précoces, source d'aggravation des inégalités.

Pour l'ÉE, il est nécessaire de montrer cette orchestration de l'école ségréguée : d'un côté un parcours scolaire restreint, soumis à l'employabilité au plus bas de l'échelle sociale, de l'autre des cursus élitistes. La FSU-SNUipp doit structurer son plan d'urgence pour l'école, permettre un décryptage complet au service d'une puissante mobilisation pour une école émancipatrice. L'ÉE défend un fonctionnement horizontal des écoles, sans hiérarchie en leur sein.

La lutte des classes a bien lieu en classe et le gouvernement fait des pratiques enseignantes le champ de cette bataille. C'est pourquoi, il nous faut multiplier les cadres collectifs, les débats professionnels, les initiatives avec les chercheur·euses et les mouvements pédagogiques pour convaincre qu'il appartient au syndicalisme de transformation sociale d'œuvrer pour élaborer les contours d'une école offrant à tous·tes – et particulièrement celles et ceux qui subissent les dominations – l'ensemble des savoirs pour penser le monde, y agir et le transformer.

**Voter ÉE, c'est porter dans la FSU-SNUipp des revendications émancipatrices pour transformer l'école !**

## Reconstruire les services publics

Les services publics, biens communs structurant notre société, gages d'équité sur tout le territoire et participant à une re-répartition des richesses, ont permis de faire face aux dernières crises qu'elles soient économiques ou sanitaire, et ce malgré les démantèlements organisés. Pourtant, 80% des agent·es publics déclarent être confronté·es au sentiment d'absurdité dans leur travail\*. Injonctions de performance, évaluations, réductions des coûts les empêchent de mener à bien leurs missions.

Pour l'ÉE, il est nécessaire d'œuvrer à des décryptages et mises en cohérence des attaques de chaque secteur pour résister ensemble à la destruction de notre modèle social solidaire et construire les alternatives pour une société écologique et sociale, plus juste et responsable.

**Voter ÉE, c'est porter dans la FSU-SNUipp une convergence des luttes pour renforcer les services publics !**

*\*Enquête Nos services publics, 2021*

## S'engager pour les AESH

Face au mépris et à l'extrême précarité salariale et professionnelle imposée aux AESH depuis des années, l'ÉE a très tôt revendiqué, dans la FSU-SNUipp et la FSU, la création d'un corps de fonctionnaires pour les AESH. La titularisation est incontournable pour reconnaître le métier qu'ils exercent auprès des élèves en situation de handicap et pour leur garantir un recrutement, une formation, un salaire et une reconnaissance professionnelle dignes de ce nom.

Pour l'ÉE, les AESH doivent bénéficier d'une plus large place à tous les niveaux de la FSU-SNUipp, seule à même d'assurer une représentation forte de leur profession et une élaboration collective des revendications qui les concernent.

**Voter ÉE, c'est porter résolument la FSU-SNUipp comme l'outil syndical des AESH des écoles.**

## Porter les colères

Pour l'ÉE, le syndicalisme doit oser avoir des revendications fortes, susceptibles de combattre les renoncements et de mobiliser. Ainsi la tendance a porté la démission de Blanquer à plusieurs reprises dans la FSU-SNUipp et la FSU, en écho à l'exaspération des collègues face au discrédit et au mépris subis, qui s'est traduite par la grève historique du 13 janvier 2022.

**Voter ÉE, c'est renforcer une FSU-SNUipp combative dans ses actions et revendications !**



## Au plus près du terrain

L'ÉE défend un syndicalisme au fonctionnement plus horizontal, ancré sur le terrain, à même de recréer des collectifs permettant à tous·tes de s'emparer des métiers, des conditions de travail, des enjeux sociaux.

Des questions pédagogiques aux luttes, c'est en transformant les pratiques militantes et en mettant l'outil syndical entre les mains des personnels que l'on renforcera l'engagement et la capacité de résistance. AG, cadres collectifs d'élaboration, de débat et de prise de décision... répondent autant à un souci démocratique qu'à une dynamique de syndicalisation et de reconnaissance militante à recréer.

## Faire de nos différences du commun : la synthèse

Comme tout collectif, la FSU-SNUipp, avec plus de 50 000 syndiqué·es, est traversée par de nombreux débats. Dès sa création, le choix a été fait d'organiser et de structurer ces débats démocratiquement, à tous les niveaux de notre syndicat, notamment avec l'existence des tendances : c'est le **pluralisme**.

51% du syndicat ne peut pas dicter son point de vue aux 49% restants ! Une action ou une revendication dont le vote serait très partagé doit être retravaillée pour être votée : c'est la **synthèse**.

Ce processus permet de concilier les orientations différentes en empêchant l'affrontement de blocs ou le fait majoritaire. De nos différences naît alors une force collective pour un syndicalisme majoritaire, à la fois offensif et au plus près du terrain.

## Ne pas se laisser confisquer son avis

Que vous vous reconnaissiez formellement ou pas dans la tendance de l'École Émancipée, que vous pensiez être « *hors tendance* » ou « *sans tendance* », pour renforcer une FSU-SNUipp et une FSU combatives et déterminées, n'hésitez pas, votez et faites voter École Émancipée.

**Voter ÉÉ, c'est réaffirmer un attachement profond à la synthèse en faisant le choix d'un débat argumenté, exigeant, pour des revendications offensives et en phase avec nos professions.**



L'École Émancipée,

C'est aussi une revue et un site internet :  
[www.ecoleemancipee.org](http://www.ecoleemancipee.org)

l'ée  
mancipée